

Paris 5  
1, Bd. St. - Germain  
21.9.53.

Mon cher Ami,

Je me rends très bien compte du travail que je vous ai infligé, j'en suis fier et je vous dis toute ma gratitude.

Veuillez transmettre toute mon admiration à l'imprimeur : ayant devant lui un texte complété, écrit à la main, il s'est tiré d'affaire à son honneur.

Le paquet m'a été remis par la concubine samedi (19c.) à 18 h. 1/2 du soir et comme les bureaux de poste ferment à 19 h., najim de vous le retourner le jour même. Et hier c'était dimanche ! ma concubine est un animal dangereux.

Je vous serais très obligé de savoir le tout (manuscrit compris) pour compléter les renvois à ses pages à l'intérieur de mon texte. Je m'excuse de vous rappeler que tout cela comporte, hélas, une extrême urgence.



Quelques prières : 1) la page 5 du ms. n'est  
pas une note (le texte catalan) ; il faudra  
donc la composer (sauf la note 6) comme  
étant du texte ;

2) le tableau des sauf-conduits devra être  
inséré à sa place (par le placard imprimé,  
no 10).

3) A la note 56 il faut, après  
Cabinet des manuscrits, séparer par une virgule,  
(comme je l'ai indiqué sur les épreuves) du  
mot français (cela veut dire : Cabinet des mss.,  
section (vous entendez) des mss. français. C'est la  
manière appliquée ici.

Merci, merci mille fois aussi les modifi-  
cations proposées par vous et avec lesquelles je suis  
entièrement d'accord.

Veuillez avoir bienveillance de me dire  
aussi : A) Quel est le titre complet de votre  
publication ? (je dois l'indiquer sans retard  
dans ce rapport urgent) ; B) A-t-on publié  
les Actes du Congrès de Saragossa ? C)  
Les archives de la Generalitat de Catalunya  
de Tromont, elles-aussi, à l'A.C.A. ?

Excusez, je vous prie, le ton fie-  
vreux de cette lettre : je l'écris à la vitesse  
d'un avion à réaction ...  
Mes respects à Madame. Cordialement  
votre C. Marinero